

Regards sur la société canadienne

Résultats du Recensement de 2016 : Réussites et défis des enfants de parents immigrants sur le plan de la scolarité et du marché du travail



par Martin Turcotte

Date de diffusion : le 15 novembre 2019



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Programme des services de dépôt

- | | |
|-----------------------------|----------------|
| • Service de renseignements | 1-800-635-7943 |
| • Télécopieur | 1-800-565-7757 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2019

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.

Résultats du Recensement de 2016 : Réussites et défis des enfants de parents immigrants sur le plan de la scolarité et du marché du travail

par Martin Turcotte

La publication *Regards sur la société canadienne* présente aujourd'hui une étude fondée sur les données intégrées des recensements de 2006 et de 2016. Le présent article se veut un résumé d'un rapport complet portant sur les résultats des enfants de parents immigrants, intitulé « Résultats en éducation et sur le marché du travail des enfants issus de l'immigration selon leur région d'origine » et publié dans le cadre de la *Série thématique sur l'ethnicité, la langue et l'immigration*.



Aperçu

À partir des données intégrées des recensements de 2006 et de 2016, on examine dans la présente étude les résultats sur le plan de la scolarité d'une cohorte d'enfants issus de l'immigration âgés de 13 à 17 ans en 2006, et la rémunération d'emploi des jeunes adultes qui avaient des parents immigrants. Dans l'étude, on compare les résultats des enfants de parents immigrants originaires de diverses régions à ceux d'enfants de parents nés au Canada.

- Les enfants de parents immigrants étaient plus susceptibles de terminer des études postsecondaires que leurs homologues de la troisième génération et plus. Par exemple, parmi les enfants de parents immigrants âgés de 13 à 17 ans en 2006, 43 % avaient obtenu un diplôme universitaire en 2016, comparativement à 29 % de leurs homologues de la troisième génération et plus.
- Les enfants de parents immigrants originaires d'Asie étaient particulièrement plus susceptibles d'avoir un niveau de scolarité élevé. Par exemple, en 2016, les enfants de parents immigrants originaires d'Asie de l'Est étaient deux fois et demie plus susceptibles d'être titulaires d'un diplôme universitaire que leurs homologues de la troisième génération et plus.
- Les enfants de parents ayant un faible niveau de scolarité ont tendance à avoir un faible niveau de scolarité eux aussi. Toutefois, le niveau de scolarité des parents a une incidence moins grande sur la scolarité chez les enfants de parents immigrants que chez les enfants de parents nés au Canada.
- Parmi les diplômés universitaires de 30 à 34 ans en 2016 qui travaillaient à temps plein toute l'année, les hommes qui sont nés de parents immigrants gagnaient généralement moins que leurs homologues de la troisième génération et plus, et ce, après avoir tenu compte d'autres facteurs.
- Chez les femmes de 30 à 34 ans en 2016 qui travaillaient à temps plein toute l'année et qui étaient titulaires d'un diplôme universitaire, les écarts au chapitre de la rémunération d'emploi entre les enfants issus de l'immigration et ceux de la troisième génération et plus étaient généralement non significatifs, une fois d'autres facteurs pris en compte.

Résultats du Recensement de 2016 : Réussites et défis des enfants de parents immigrants sur le plan de la scolarité et du marché du travail

Introduction

Au Canada, l'un des objectifs des politiques en matière d'immigration est de favoriser la croissance et la prospérité économique du pays. Étant donné cet objectif, la scolarité occupe une place importante dans le processus de sélection des candidats à l'immigration, de sorte que les personnes immigrantes sont nombreuses à avoir des qualifications postsecondaires. Par exemple, parmi les personnes immigrantes de 25 à 34 ans admises de 2011 à 2016, 57 % avaient un certificat, diplôme ou grade universitaire de niveau du baccalauréat ou supérieur. En comparaison, 30 % des personnes non immigrantes du même groupe d'âge avaient obtenu un diplôme d'études universitaires¹.

L'incidence de l'immigration sur l'évolution sociale et économique du pays peut aussi se faire sentir à plus long terme, notamment parce que la majorité des personnes immigrantes auront des enfants nés au Canada. Ces enfants peuvent être considérés comme les « enfants de parents immigrants », ou des jeunes « issus de l'immigration ». Étant donné leur histoire familiale particulière, les enfants de parents immigrants se distinguent des autres enfants de différentes façons². Plus particulièrement, ceux-ci contribuent à la hausse du niveau général de scolarité au Canada, étant donné qu'ils sont généralement plus susceptibles d'entreprendre et de terminer des études postsecondaires que leurs homologues non immigrants³.

Dans la présente étude, on s'intéresse aux résultats obtenus sur le plan de la scolarité et du marché du travail par les enfants issus de l'immigration selon leur région d'origine, c'est-à-dire selon le lieu de naissance des parents immigrants (voir « [Sources de données, méthodes et définitions](#) »). Le fait de mieux connaître les régions d'origine des enfants issus de l'immigration qui sont plus à risque d'éprouver des difficultés sur le plan scolaire peut permettre de concevoir des programmes de soutien ciblés visant à les accompagner dans leurs parcours. En ce qui concerne l'élaboration de politiques et de programmes visant à favoriser l'employabilité et à lutter contre la discrimination en emploi, il est aussi important d'identifier les régions d'origine pour lesquelles les résultats sur le marché du travail sont moins favorables.

Plus précisément, dans le cadre de la présente étude, on cherche à répondre aux deux questions suivantes : (1) De quelle façon les résultats en matière

de scolarité obtenus par les enfants de parents immigrants se distinguent-ils de ceux des enfants de parents nés au Canada? (2) Est-ce que les enfants issus de l'immigration des différentes régions d'origine obtiennent des résultats sur le marché du travail qui sont comparables à ceux des jeunes dont les parents sont nés au Canada?

Pour répondre à la première question, une intégration des données des recensements de 2006 et de 2016 est mise à profit afin d'examiner les résultats scolaires obtenus en 2016 par une cohorte de jeunes âgés de 13 à 17 ans en 2006 (et qui étaient, par conséquent, âgés de 23 à 27 ans en 2016). Afin de répondre à la deuxième question, on s'intéresse, à l'aide des données du Recensement de 2016, à la rémunération obtenue par les jeunes adultes issus de l'immigration âgés de 30 à 34 ans qui travaillaient à temps plein toute l'année⁴.

Les enfants de parents immigrants sont plus susceptibles d'avoir terminé des études postsecondaires que les enfants de parents nés au Canada

L'obtention d'un certificat, d'un diplôme ou d'un grade d'études postsecondaires (y compris les programmes de métiers ou d'apprentis, les programmes de niveau collégial, dont le cégep au Québec, ou les programmes universitaires) est généralement associée à de meilleurs résultats sur le marché du travail⁵.

De façon générale, les enfants de parents immigrants étaient plus susceptibles d'avoir des qualifications postsecondaires que leurs homologues de la troisième génération et plus. Ainsi, parmi les jeunes âgés de 13 à 17 ans en 2006, 72 % de ceux issus de l'immigration avaient obtenu un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires en 2016, comparativement à 67 % de ceux de la troisième génération et plus. De plus, les enfants de parents immigrants avaient des parents qui étaient plus scolarisés que les enfants de parents nés au Canada, ce qui peut avoir une incidence sur leurs résultats en matière de scolarité.

Les résultats variaient toutefois de façon importante d'une région d'origine à l'autre, et ce, même après la prise en compte d'autres facteurs pouvant avoir une incidence sur la scolarité (voir la section [Sources de données, méthodes et définitions](#)). Les enfants de parents immigrants originaires de régions asiatiques (Asie de l'Est, Asie du Sud-Est, Asie du Sud, Asie de

Résultats du Recensement de 2016 : Réussites et défis des enfants de parents immigrants sur le plan de la scolarité et du marché du travail

l'Ouest et centrale et Moyen-Orient), en particulier, étaient plus susceptibles d'obtenir un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires que les enfants de la troisième génération et plus (graphique 1). Les enfants de parents immigrants originaires de l'Europe de l'Est, de l'Europe du Sud et de l'Afrique subsaharienne étaient aussi plus susceptibles que les enfants de troisième génération et plus d'avoir un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires.

En revanche, les enfants issus de l'immigration en provenance de l'Amérique du Nord et de l'Amérique centrale étaient moins susceptibles d'avoir obtenu un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires que ceux de la troisième génération et plus, ce qui illustre le degré de variabilité des résultats d'une région d'origine à l'autre.

Les différences étaient encore plus marquées en ce qui concerne l'obtention d'un diplôme d'études universitaires (baccalauréat ou titre supérieur). Plus précisément, parmi les jeunes âgés de 13 à 17 ans en

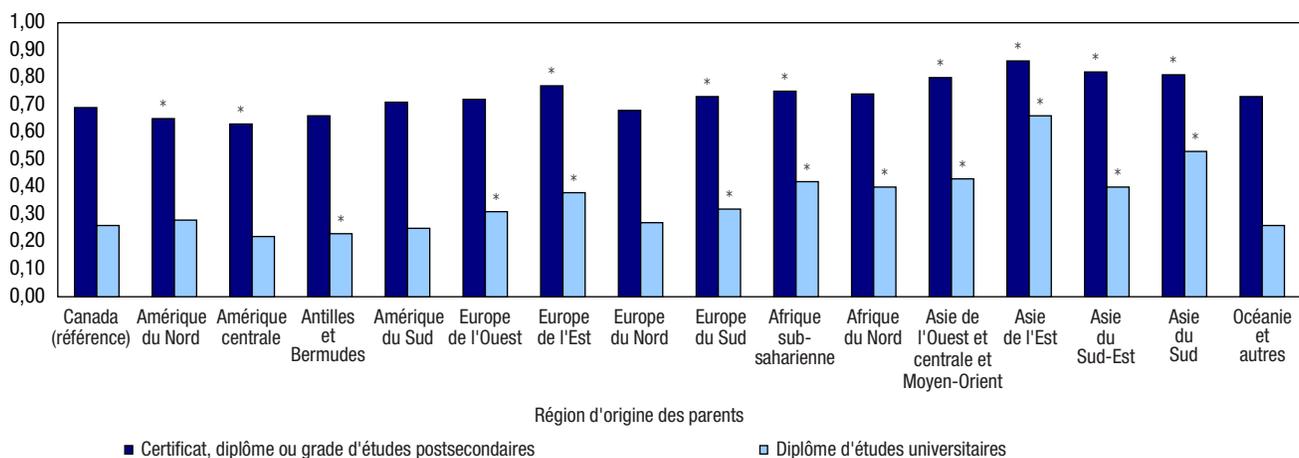
2006 et issus de l'immigration, 43 % avaient obtenu, 10 ans plus tard, un diplôme d'études universitaires. En comparaison, la proportion correspondante était de 29 % chez les enfants de parents nés au Canada du même groupe d'âge.

Bien que les enfants issus de l'immigration aient généralement une forte propension à avoir terminé un diplôme universitaire, les enfants d'origine est-asiatique (comprenant les enfants originaires de Chine et de Hong Kong) se démarquaient tout particulièrement; parmi ces jeunes qui étaient âgés de 13 à 17 ans en 2006, la probabilité d'avoir terminé un diplôme universitaire était de 66 % dix ans plus tard (en 2016), soit une probabilité deux fois et demie plus élevée que celle observée chez les enfants de la troisième génération et plus (même après la prise en compte d'autres facteurs). En fait, les jeunes originaires de toutes les régions d'Europe, d'Afrique et d'Asie présentaient des proportions de diplômés universitaires plus élevées que la moyenne des jeunes canadiens de la troisième génération et plus.

Graphique 1

Probabilité prédite d'avoir obtenu un certificat, diplôme ou grade en 2016, enfants et adolescents nés au Canada et âgés de 13 à 17 ans en 2006, selon la région d'origine des parents

probabilité prédite



* valeur significativement différente de l'estimation pour le Canada (réf.) ($p < 0,05$)

Note : Les probabilités prédites ont été calculées à partir des résultats de modèles de régression logistique comprenant les variables explicatives suivantes : niveau de scolarité des parents, décline de revenu de la famille économique en 2006, participation des parents au marché du travail en 2006, structure familiale en 2006, caractéristiques du logement en 2006, région de résidence en 2006, bilinguisme en 2006, sexe, et âge en 2006.

Source : Statistique Canada, données intégrées des recensements de 2006 et de 2016.

Résultats du Recensement de 2016 : Réussites et défis des enfants de parents immigrants sur le plan de la scolarité et du marché du travail

Seuls les jeunes âgés de 13 à 17 ans en 2006, issus de l'immigration et originaires des Antilles et des Bermudes (probabilité d'obtention d'un diplôme universitaire de 23 % en 2016), présentaient une probabilité significativement inférieure à celle affichée par les jeunes canadiens de la troisième génération et plus du même groupe d'âge.

Le niveau de scolarité des enfants de parents immigrants ayant un faible niveau de scolarité est relativement élevé

Dans la plupart des pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques, la transmission intergénérationnelle d'une scolarité postsecondaire se fait de manière moins directe chez les enfants de parents immigrants que chez les autres enfants⁶. En outre, les personnes immigrantes moins scolarisées souhaitent, beaucoup plus fréquemment que leurs homologues de la troisième génération et plus, que leurs enfants persévèrent le plus longtemps

possible à l'école⁷. Dans quelle mesure la scolarité des parents influe-t-elle sur le parcours scolaire des enfants de parents immigrants?

Parmi les enfants dont les parents avaient obtenu un diplôme d'études secondaires ou moins, ceux issus de l'immigration étaient significativement plus susceptibles d'obtenir un diplôme d'études universitaires que ceux dont les parents étaient nés au Canada, et ce résultat a été constaté pour la plupart des régions d'origine.

Plus précisément, parmi les jeunes canadiens de la troisième génération et plus dont les parents avaient obtenu un diplôme d'études secondaires ou moins, la probabilité prédite — ajustée pour tenir compte d'autres facteurs — d'avoir un diplôme universitaire était de 11 %. En comparaison, la probabilité correspondante était de 3 à près de 6 fois plus élevée chez leurs homologues issus de l'immigration d'Afrique subsaharienne, d'Asie du Sud, d'Afrique du Nord et d'Asie de l'Est (tableau 1).

Tableau 1

Probabilité prédite d'être titulaire d'un diplôme d'études universitaires en 2016, jeunes âgés de 13 à 17 ans en 2006, selon le niveau de scolarité et la région d'origine des parents

Région d'origine des parents	Niveau de scolarité des parents			
	Diplôme d'études secondaires ou moins	Diplôme d'études postsecondaires inférieur au baccalauréat	Baccalauréat	Certificat, diplôme ou grade universitaire supérieur au baccalauréat
	probabilité prédite			
Canada	0,11	0,17*	0,34*	0,40*
Amérique du Nord	0,20	0,22	0,52*	0,58*
Amérique centrale	0,09	0,23	0,46*	0,52*
Antilles et Bermudes	0,15	0,17	0,31*	0,31*
Amérique du Sud	0,09	0,14	0,26*	0,38*
Europe de l'Ouest	0,14	0,17	0,26*	0,34*
Europe de l'Est	0,19	0,22	0,41*	0,44*
Europe du Nord	0,16	0,16	0,37*	0,39*
Europe du Sud	0,16	0,24*	0,47*	0,50*
Afrique subsaharienne	0,35	0,39	0,46	0,59*
Afrique du Nord	0,44	0,37	0,77*	0,71*
Asie de l'Ouest et centrale et Moyen-Orient	0,12	0,19*	0,38*	0,40*
Asie de l'Est	0,62	0,68	0,76*	0,82*
Asie du Sud-Est	0,25	0,24	0,33*	0,42*
Asie du Sud	0,41	0,57*	0,69*	0,71*
Océanie et autres	0,52	0,42	0,73	0,79

* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie Diplôme d'études secondaires ou moins ($p < 0,05$)

Note : Résultats de 15 modèles de régression logistique (un modèle par région d'ascendance). Les variables de contrôle sont les mêmes que celles utilisées dans les modèles présentés au tableau 1. Afin de standardiser les résultats et de les rendre comparable d'un modèle à l'autre, les variables de contrôle sont maintenues aux valeurs suivantes dans chacun des modèles : revenu médian, au moins un parent travaille à temps plein, occupe le même logement que cinq ans auparavant (n'a pas déménagé), réside dans une région métropolitaine de recensement, en Ontario, n'est pas bilingue, est un homme, est âgé de 16 ans.

Source : Statistique Canada, données intégrées des recensements de 2006 et de 2016.

Résultats du Recensement de 2016 : Réussites et défis des enfants de parents immigrants sur le plan de la scolarité et du marché du travail

En ce qui concerne les jeunes issus de l'immigration est-asiatique dont les parents avaient obtenu un diplôme d'études secondaires ou moins, leur probabilité d'obtenir un diplôme universitaire (62 %) était même supérieure à celle des jeunes canadiens de la troisième génération et plus dont les parents étaient titulaires d'un diplôme ou grade universitaire de niveau supérieur au baccalauréat (40 %). Ces résultats tendent à démontrer que le niveau de scolarité des parents a une incidence moins importante sur la scolarité des enfants issus de l'immigration que sur ceux des enfants de parents nés au Canada.

Jusqu'à présent, les résultats ont montré que les enfants issus de l'immigration étaient, dans l'ensemble, plus susceptibles d'obtenir un diplôme postsecondaire ou universitaire que ceux de parents nés au Canada. L'une des hypothèses les plus répandues permettant d'expliquer ces écarts persistants tiendrait au rôle et à l'influence des parents des enfants issus de l'immigration, qui envisagent souvent la possibilité d'une vie meilleure, pour eux, mais aussi pour leurs enfants⁸. Ainsi, les parents immigrants cultiveraient des attentes et des aspirations plus élevées pour leurs enfants que les parents nés au Canada et ils feraient tout en leur possible pour leur transmettre ces ambitions⁹. Dans la section qui suit, on s'intéresse aux résultats sur le marché du travail des enfants issus de l'immigration, encore une fois selon leur région d'origine.

Il existe des écarts au chapitre de la rémunération d'emploi entre les enfants issus de l'immigration et ceux de la troisième génération et plus

En ce qui concerne les personnes immigrantes récentes, deux facteurs sont souvent associés au fait qu'elles éprouvent, plus que les personnes non immigrantes, des difficultés d'intégration au marché du travail : 1) le fait qu'elles aient obtenu leur diplôme d'études postsecondaires à l'étranger — et donc que ces diplômes ne soient pas toujours aussi bien reconnus au Canada par les employeurs que des diplômes canadiens; et 2) la connaissance et la maîtrise insuffisante d'une des langues officielles, à savoir le français ou l'anglais. Ces deux facteurs ne devraient cependant pas défavoriser les enfants issus de l'immigration visés par la présente étude, car ceux-ci ont tous fréquenté le système scolaire du Canada et

la presque totalité de ceux qui ont obtenu un diplôme d'études secondaires ou postsecondaires l'ont reçu d'un établissement canadien.

Les graphiques 2 et 3 présentent les écarts au chapitre de la rémunération d'emploi entre les jeunes adultes de 30 à 34 ans de la troisième génération et plus et leurs homologues nés de parents immigrants, parmi ceux qui étaient titulaires d'un diplôme universitaire et qui travaillaient à temps plein toute l'année. Les résultats sont présentés séparément pour les hommes et les femmes, selon leur région d'origine.

D'après les résultats non ajustés, les jeunes hommes issus de l'immigration gagnaient davantage que ceux de la troisième génération et plus, à l'exception des jeunes hommes immigrants originaires des Amériques et de l'Europe de l'Ouest. L'écart était d'ailleurs plus important parmi les jeunes hommes dont les parents étaient originaires de l'Asie de l'Est, qui gagnaient 5 700 \$ de plus que leurs homologues de la troisième génération et plus (graphique 2).

Ces résultats ne tiennent toutefois pas compte des différences sur le plan du domaine d'études et d'autres caractéristiques. Par exemple, les jeunes issus de l'immigration sont plus susceptibles d'étudier dans un domaine scientifique (science, technologie, génie, mathématiques et informatique, également appelés domaines "STGM") dans le cadre de leurs études universitaires. Ces choix de domaines d'études devraient mener à des emplois mieux rémunérés¹⁰ et donc à des revenus d'emploi plus élevés pour les personnes issues de l'immigration.

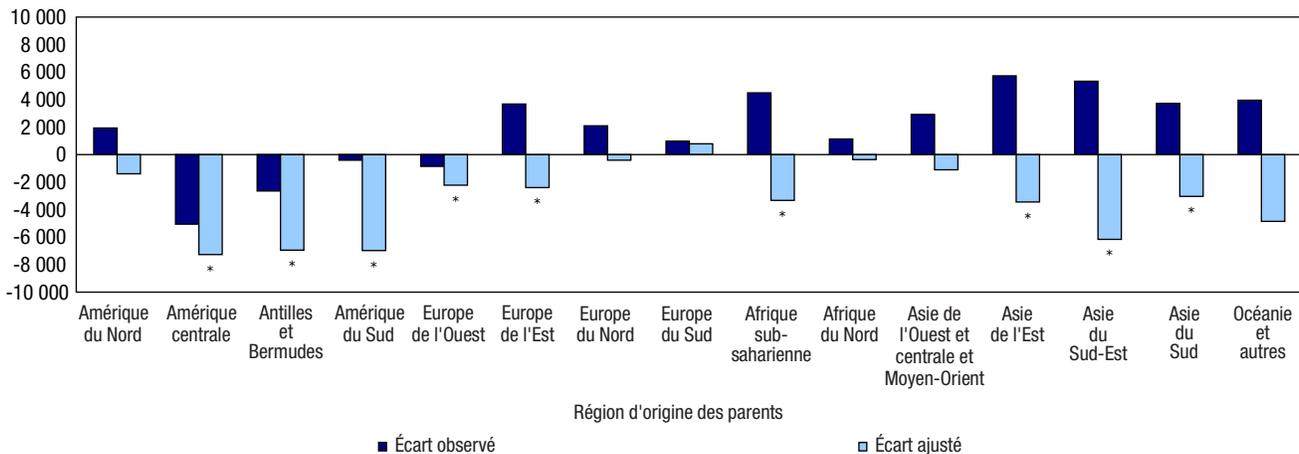
Lorsque les différences sur le plan des domaines d'études et des autres caractéristiques sociodémographiques étaient prises en compte, la rémunération d'emploi annuelle des jeunes hommes issus de l'immigration était plus faible que celle de leurs homologues non issus de l'immigration, et ce, pour 9 des 15 régions d'origine. Les écarts les plus marqués étaient enregistrés chez les universitaires issus de l'immigration dont la région d'origine était l'Amérique centrale (-7 300 \$), l'Amérique du Sud (-7 000 \$), les Antilles et Bermudes (-7 000 \$), et l'Asie du Sud-Est (-6 200 \$). Pour d'autres régions d'origine, telles que l'Europe du Nord, l'Europe du Sud et l'Afrique du Nord, la rémunération d'emploi des jeunes hommes issus de l'immigration se rapprochait de celle des jeunes hommes canadiens de la troisième génération et plus. Plusieurs

Résultats du Recensement de 2016 : Réussites et défis des enfants de parents immigrants, hommes de 30 à 34 ans titulaires d'un diplôme universitaire et travaillant à temps plein toute l'année, selon la région d'origine des parents, 2016

Graphique 2

Écart observé et ajusté au chapitre de la rémunération annuelle d'emploi entre les enfants de parents nés au Canada et les enfants de parents immigrants, hommes de 30 à 34 ans titulaires d'un diplôme universitaire et travaillant à temps plein toute l'année, selon la région d'origine des parents, 2016

écart (dollars)



* écart statistiquement significatif par rapport à la rémunération d'emploi des enfants de parents nés au Canada ($p < 0,05$)

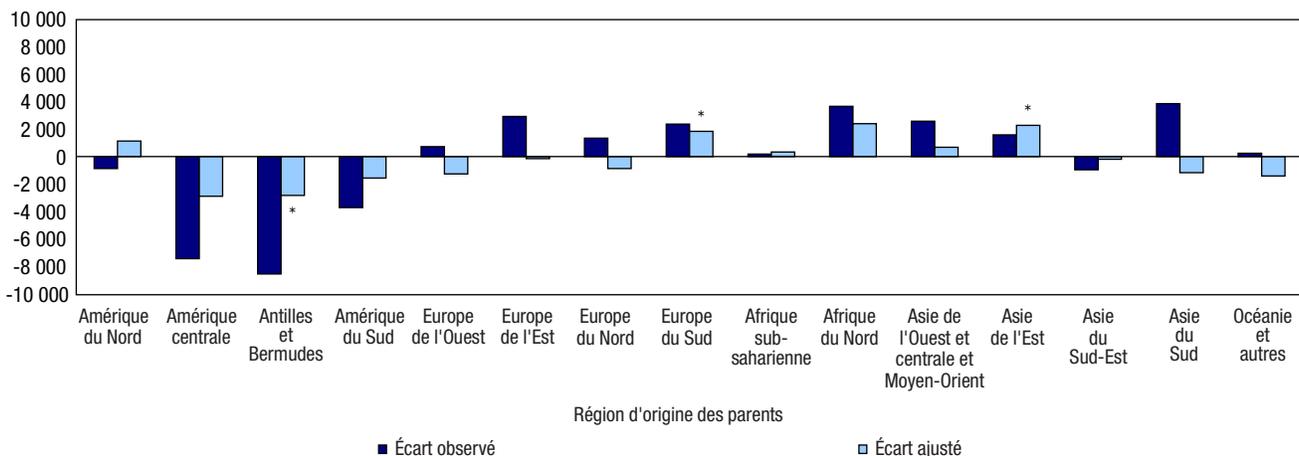
Note : Les différences présentées pour l'écart ajusté proviennent d'une régression par quantiles tenant compte de la scolarité (type d'études universitaires), du domaine d'études, de l'âge et de la région de résidence.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016.

Graphique 3

Écart observé et ajusté au chapitre de la rémunération annuelle d'emploi entre les enfants de parents nés au Canada et les enfants de parents immigrants, femmes de 30 à 34 ans titulaires d'un diplôme universitaire et travaillant à temps plein toute l'année, selon la région d'origine des parents, 2016

écart (dollars)



* écart statistiquement significatif par rapport à la rémunération d'emploi des enfants de parents nés au Canada ($p < 0,05$)

Note : Les différences présentées pour l'écart ajusté proviennent d'une régression par quantiles tenant compte de la scolarité (type d'études universitaires), du domaine d'études, de l'âge et de la région de résidence.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016.

Résultats du Recensement de 2016 : Réussites et défis des enfants de parents immigrants sur le plan de la scolarité et du marché du travail

hypothèses pourraient expliquer ces écarts selon la région d'origine; au nombre de ces hypothèses figurent par exemple l'insuffisance des réseaux sociaux, le manque de contacts au sein d'entreprises établies et la discrimination en emploi.

Chez les jeunes femmes, en revanche, les données non ajustées montraient un écart généralement faible entre les personnes issues de l'immigration et celles de la troisième génération et plus. Faisait exception l'écart observé entre les jeunes femmes de la troisième génération et plus et les femmes d'Amérique centrale, des Antilles et Bermudes, et d'Amérique du Sud, ces dernières gagnant de 3 700 \$ à 8 500 \$ de moins que leurs homologues de la troisième génération et plus (graphique 3).

Une fois les autres facteurs pris en compte, les différences sur le plan de la rémunération d'emploi étaient encore moindres chez les jeunes femmes. Pour la plupart des régions d'origine, les jeunes femmes issues de l'immigration avaient une rémunération d'emploi semblable à celle de leurs homologues de parents nés au Canada, à l'exception des jeunes femmes universitaires issues de l'immigration et originaires d'Asie de l'Est

(+ 2 300 \$) et d'Europe du Sud (+ 1 800 \$) qui gagnaient davantage que leurs homologues de la troisième génération et plus.

Ainsi, les écarts observés sur le marché du travail apportent une nuance à l'histoire généralement positive constatée en ce qui concerne les résultats sur le plan de la scolarité obtenus par les jeunes issus de l'immigration. À niveau de scolarité équivalent et domaine d'études équivalent, les jeunes hommes issus de l'immigration avaient, pour la majeure partie des régions d'origine, une rémunération d'emploi inférieure à celle enregistrée chez les jeunes hommes de parents nés au Canada. De telles tendances n'ont cependant pas été observées chez les jeunes femmes. D'autres recherches seront nécessaires pour mieux comprendre les raisons expliquant les écarts sur le plan des revenus d'emploi entre les enfants de parents immigrants et ceux de la troisième génération et plus, en particulier chez les jeunes hommes.

Martin Turcotte est chercheur principal au Centre de la statistique ethnoculturelle, langue et immigration à Statistique Canada.

Sources de données, méthodes et définitions

Sources de données

Dans la présente étude, on utilise principalement les données intégrées des recensements de 2006 et de 2016. Les principaux avantages de cette intégration de données sont 1) la disponibilité de renseignements concernant l'environnement familial des jeunes, avant qu'ils ne quittent le foyer parental; 2) une taille d'échantillon relativement importante, laquelle permet de regrouper les jeunes selon plusieurs régions d'origine distinctes (précisément 16 dans le cadre de l'étude, dont le Canada); 3) la possibilité de comparer les résultats des jeunes issus de l'immigration (génération 1.5 et deuxième génération) à ceux des jeunes canadiens de la troisième génération et plus, comparaison qu'il est impossible d'établir à l'aide de certaines bases de données qui comprennent uniquement des renseignements sur les personnes immigrantes. Les jeunes âgés de 18 ans et plus en 2006 ont été exclus de l'étude parce que, à partir de 18 ans, une proportion plus forte de jeunes ne vivent plus avec leurs parents (ce qui rend impossible la prise en compte des variables relatives au contexte familial). Toutes les analyses ont été pondérées à l'aide d'un poids tenant compte de la probabilité de sélection à la fois au Recensement de 2006 et à celui de 2016.

Définitions

Enfants de parents immigrants

Dans la présente étude, les enfants de parents immigrants (ou enfants issus de l'immigration) représentent tous les enfants et jeunes nés de un ou de deux parents immigrants. Ces enfants sont soit nés au Canada (la majorité), soit arrivés au Canada avant l'âge de 15 ans (soit des membres de la génération 1.5, qui ont donc tous été en contact avec le système scolaire canadien et qui ont obtenu, le cas échéant, un diplôme d'études secondaires ou postsecondaires au Canada)¹¹.

Région d'origine

La région d'origine des enfants issus de l'immigration constitue la principale variable d'intérêt. Dans l'étude, la région d'origine correspond, dans tous les cas, au lieu de naissance des parents et non à leur propre lieu de naissance. Dans le cas où les lieux de naissance des parents diffèrent, on utilise le lieu de naissance de la mère, sauf si la mère est née au Canada; dans

ce cas, on utilise le lieu de naissance du père. Les enfants de la troisième génération et plus sont ceux dont les deux parents sont nés au Canada. Outre le Canada, les 15 autres régions d'origine retenues sont (les principaux pays d'origine de chacune des régions sont indiqués entre parenthèses) : Amérique du Nord (États-Unis), Amérique centrale (Mexique, El Salvador, Guatemala), Antilles et Bermudes (Jamaïque, Haïti, Trinité-et-Tobago), Amérique du Sud (Guyana, Brésil, Chili), Europe de l'Ouest (Allemagne, France, Pays-Bas), Europe de l'Est (Pologne, Fédération de Russie, Roumanie), Europe du Nord (Royaume-Uni), Europe du Sud (Portugal, Italie), Afrique subsaharienne (République d'Afrique du Sud, Ghana, Tanzanie, Nigéria, Kenya), Afrique du Nord (Égypte, Maroc, Algérie), Asie de l'Ouest et centrale et Moyen-Orient (Liban, Iran, Afghanistan, Syrie), Asie de l'Est (Chine, Hong Kong, Corée du Sud), Asie du Sud-Est (Philippines, Viet Nam, Cambodge), Asie du Sud (Inde, Sri Lanka) et Océanie et autres (Fidji, Australie, Nouvelle-Zélande).

Rémunération d'emploi

La rémunération d'emploi correspond aux salaires, traitements et commissions découlant d'un travail rémunéré. Les revenus d'emploi des travailleurs autonomes sont exclus de l'étude. Pour ce qui est des données du Recensement de 2016, la période de référence est l'année 2015.

Analyses multivariées

Dans la première section, on a eu recours à des modèles de régression logistique pour estimer les probabilités prédites ajustées d'avoir atteint un niveau de scolarité donné (postsecondaires, universitaires et universitaires dans un domaine des STGM [science, technologie, génie, mathématiques et informatique]). Dans les tableaux, les variables de contrôle sont maintenues à leur valeur moyenne pour l'échantillon en question (c'est-à-dire la moyenne des valeurs pour les répondants qui font partie du modèle en question). Les analyses multivariées de la rémunération d'emploi ont été réalisées à l'aide de régressions par quantiles.

Notes

1. Tableau 98-400-X2016204 au catalogue de Statistique Canada.
2. Voir Statistique Canada (2017).
3. Voir, par exemple, Kamanzi et coll. (2016); Organisation de coopération et de développement économiques (2017); Chen et Hou (2019).
4. Une étude récente de Chen et Hou (2019) a permis d'examiner les résultats obtenus sur le plan de la scolarité et du marché du travail par des jeunes issus de l'immigration, selon les groupes de population (ou groupes de minorités visibles), à l'aide d'une approche par cohortes synthétiques. La présente étude a permis d'enrichir ce portrait, en s'intéressant plutôt aux régions d'origine des jeunes issus de l'immigration.
5. Voir Uppal (2017).
6. Voir Organisation de coopération et de développement économiques (2017).
7. Voir Feliciano (2006).
8. Voir Goyette et Xie (1999); Feliciano (2006); Feliciano (2005).
9. Voir Feliciano et Lanuza (2015).
10. Voir Wall et coll. (2018).
11. Il est à noter que l'inclusion ou l'exclusion des enfants de la génération 1.5, c'est à dire les enfants ayant immigré avant l'âge de 15 ans, n'avait aucune incidence sur les résultats de l'étude.

Documents consultés

- CHEN, Wen-Hao, et Feng Hou. 2019. *Mobilité intergénérationnelle au chapitre de la scolarité et résultats sur le marché du travail : variation parmi la deuxième génération d'immigrants au Canada*, produit n° 11F0019M au catalogue de Statistique Canada.
- FELICIANO, Cynthia. 2006. « Beyond the family: The influence of premigration group status on the educational expectations of immigrants' children », *Sociology of Education*, vol. 79, n° 4, p. 281 à 303.
- FELICIANO, Cynthia. 2005. « Does selective migration matter? Explaining ethnic disparities in educational attainment among immigrants' children », *International Migration Review*, vol. 39, n° 4, p. 841 à 871.
- FELICIANO, Cynthia, et Yader R. LANUZA. 2015. « The immigrant advantage in adolescent educational expectations », *International Migration Review*, vol. 50, n° 3.
- GOYETTE, Kimberly, et Yu XIE. 1999. « Educational expectations of Asian American Youths: Determinants and ethnic differences », *Sociology of Education*, vol. 72, n° 1, p. 22 à 36.
- KAMANZI, Pierre Canisius, et coll. 2016. « Immigration et cheminements scolaires aux études supérieures au Canada : qui y va et quand? Une analyse longitudinale à partir du modèle de Cox », *Revue canadienne d'enseignement supérieur*, vol. 46, n° 2, p. 225 à 248.
- ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES. 2017. *Vers un rattrapage? La mobilité intergénérationnelle et les enfants d'immigrés*, Éditions OCDE, Paris.
- STATISTIQUE CANADA. 2017. « *Les enfants issus de l'immigration : un pont entre les cultures* », *Recensement en bref*, produit n° 98-200-X2016015 au catalogue.
- UPPAL, Sharanjit. 2017. « *Les jeunes hommes et les jeunes femmes sans diplôme d'études secondaires* », *Regards sur la société canadienne*, produit n° 75-006-X au catalogue de Statistique Canada.
- WALL, Katherine, et coll. 2018. « *Résultats du Recensement de 2016 : Le domaine d'études est-il un facteur en ce qui concerne la rentabilité d'un grade supérieur?* », *Regards sur la société canadienne*, produit n° 75-006-X au catalogue de Statistique Canada.